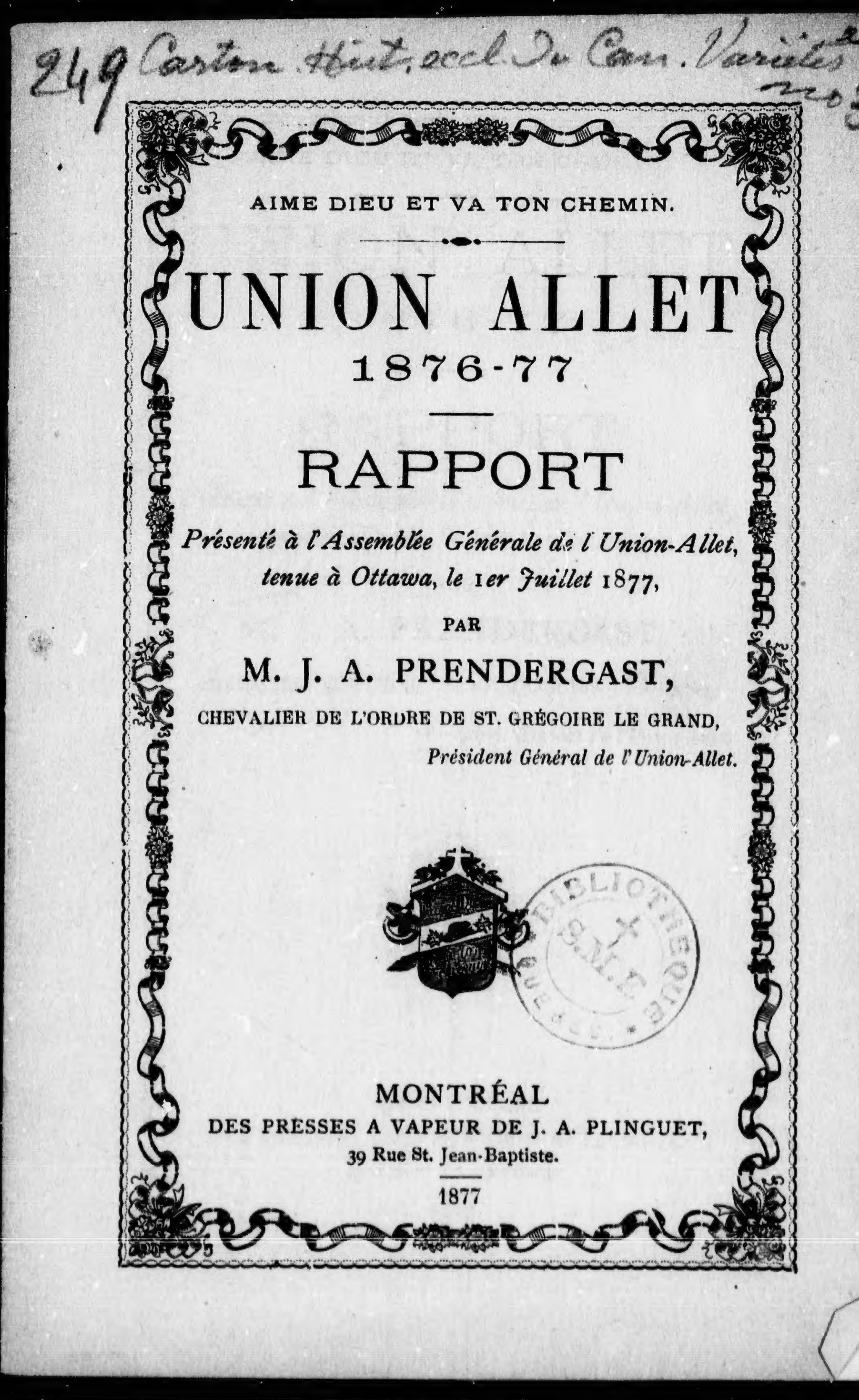


AIME DIEU ET VA TON CHEMIN.

UNION ALLET
1876-77

RAPPORT

Présenté à l'Assemblée Générale de l'Union-Allet, tenue à Ottawa, le 1er Juillet 1877,

PAR

M. J. A. PRENDERGAST,

CHEVALIER DE L'ORDRE DE ST. GRÉGOIRE LE GRAND,

Président Général de l'Union-Allet.

MONTRÉAL
DES PRESSES A VAPEUR DE J. A. PLINGUET,
39 Rue St. Jean-Baptiste.

1877

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN.

UNION ALLET

1876-77

RAPPORT

Présenté à l'Assemblée Générale de l'Union-Allet, tenue à Ottawa, le 1er Juillet 1877,

PAR

M. J. A. PRENDERGAST,

CHEVALIER DE L'ORDRE DE ST. GRÉGOIRE LE GRAND,

Président Général de l'Union-Allet.



MONTRÉAL

DES PRESSES A VAPEUR DE J. A. PLINGUET,

39 Rue St. Jean-Baptiste.

1877

RAPPORT

Présenté à l'Assemblée Générale de l'Union Allet, tenue à Ottawa, le 1er Juillet 1877,

PAR

M. J. A. PRENDERGAST

Président Général de la Société.

Messieurs,

Et chers Camarades,

C'est avec un sentiment de légitime fierté que j'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel de l'Union-Allet pour 1876–1877.

Le Bataillon des Zouaves Pontificaux qui, sous le nom de l'Union-Allet, opère en Canada depuis près de 7 ans, est maintenant un corps de vétérans. L'enthousiasme qui le faisait bondir sous les murs de Rome s'est conservé intact, et cependant, dans les épreuves, il sait trouver l'héroïque fermeté de son vieux Colonel.

Comme autrefois sur les collines d'Italie, il a toujours l'œil au guet, il se montre plus que jamais jaloux de

l'honneur de son drapeau et de son uniforme. Il est vrai qu'obéissant à son Roi, l'immortel Pie IX, il a déposé pour un temps son cher Remington ; mais en attendant le glorieux commandement de rompre les faisceaux, il met tout en œuvre pour promouvoir les intérêts de la grande Cause qu'il sert.

***

Votre Bureau de Régie, qui n'est autre chose que l'Etat-Major de ce Bataillon, s'est réuni 34 fois.

La première série de ces réunions a eu pour but principal de faciliter les communications entre les différents Districts et les Camarades entr'eux. Notre brave et zélé Camarade, M. l'Abbé Forget, de Manitoba, suggéra l'excellente idée de publier à cet effet dans le *Bulletin* une liste de tous les Camarades et leurs adresses. Quelques semaines plus tard cette liste était publiée avec prière à tous ceux qui y découvriraient quelqu'erreur ou lacune d'en notifier le Bureau. Il nous reste beaucoup à faire avant de lui donner l'exactitude d'une de nos vieilles listes d'appel. Donc à l'œuvre, Camarades, et que tous ceux qui ont à cœur le succès de la Cause... et quel est l'ancien Zouave qui ne l'a pas ?... se hâte d'apporter sa quote-part en donnant le numéro de son billet de logement et ceux des amis qui n'ont pu se joindre à nous aujourd'hui.

Ce petit détail si insignifiant en apparence est cependant la clef de notre action collective. J'insiste encore sur ce point, car les événements qui se précipitent en Europe, nous forceront peut-être un jour à faire un appel. Ainsi, "*garde à vous, tirailleurs, à vos places de bataille !*"

***

Cette diggression porte tout naturellement à dire un mot du *Bulletin* : Notre petite feuille, en dépit de son manque de prétentions littéraires, est bien l'âme de notre détachement. En effet, c'est grâce à lui si nous avons pu à maintes reprises organiser des démonstrations qui souvent eussent fait honneur à une organisation cent fois plus forte. Sans le *Bulletin*, comment faire parvenir aux Camarades ces lettres si nobles, si fières, si entraînantes, comme notre héroïque Colonel et notre bouillant et chevaleresque Lt.-Colonel seuls, en savent écrire ? Comment leur communiquer ces paroles inspirées, ces conseils affectueux presque paternels, ces bénédictions précieuses que l'immortel Pie IX sait trouver de temps à autre pour ses chers Zouaves du Canada ? Par ses épisodes, par les beaux souvenirs du Régiment qu'il évoque, il est le plus sûr moyen de réchauffer et de consolider l'esprit de corps qui doit nous animer. Prêtons-lui donc un appui cordial, soit en lui communiquant ce qui serait propre à promouvoir les intérêts de la cause, soit au moins en lui payant fidèlement la modique contribution qui lui assure son existence ; car, vous le savez, mes amis, l'argent est le nerf de la guerre.

Ici, Messieurs, permettez-moi de citer à l'appui de mon avancé un témoignage qui, j'en suis sûr, sera accueilli avec respect par tout ancien Zouave. Notre brave et bien cher Camarade, Charles Paquet, qui s'y connaît en fait de dévouement, quelque temps avant de partir pour le Vatican, ne crut pas devoir trop faire en s'imposant mille petits sacrifices pécuniaires. Et pourquoi ? pour faire sortir un numéro extra du *Bulletin*. C'est que dans son esprit désintéressé et dégagé de tout préjugé, il comprenait l'importance de notre humble petite feuille, il comprenait que fidèle à sa mission et libre de toute entrave politique, le *Bulletin* parlait Zouave et que par-

tant, il devait nous parler. Le *Bulletin*, c'est notre Ordre du jour, c'est le Livre d'Ordre Zouave Canadien.

Encore une fois,Camarades, encourageons-le, efforçons-nous d'en étendre la circulation surtout parmi nous, et nous aurons pris un des moyens les plus efficaces de continuer l'œuvre commencé à Rome.



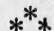
En octobre dernier, l'Union-Allet vit avec douleur Mgr. Bourget, le promoteur et l'âme de l'œuvre des Zouaves Canadiens, descendre du Siége Episcopal de Montréal qu'il avait occupé glorieusement pendant de si longues années. Aussi votre Bureau crut-il être l'interprête de vos sentiments en témoignant à l'Illustre Démissionnaire sa reconnaissance pour la tendre sollicitude dont il nous a toujours entourés et la vive douleur que nous causait Sa retraite. Sa Grandeur nous accueillit avec une affection toute paternelle, disant que sa sympathie et ses prières nous suivraient partout et que l'œuvre de ses chers Zouaves attirerait sur eux et sur leurs familles les plus riches bénédictions du ciel.

Camarades, de même que nous sommes fiers de voir figurer le nom de Lamoricière dans le Livre d'Or de notre Régiment, gravons dans nos cœurs en caractères ineffaçables, le nom vénéré et béni de Mgr. IGNACE BOURGET; car si nous avons eu la gloire de servir la plus belle des Causes, honneur en soit rendu à Dieu d'abord, puis au génie inspiré et au grand cœur de Mgr Ignace Bourget. Que ceux d'entre nous qui seraient tentés de se décourager, se rappellent que toute œuvre commencée par Mgr Ignace Bourget et bénie par Pie IX a toujours non-seulement survécu aux vicissitudes du temps, mais encore a fini par renverser les obstacles qui paraissaient insurmontables.

***

Vers cette époque, le St. Père daignait donner à l'Union-Allet toute entière une éclatante marque de sa haute approbation en conférant à notre dévoué Camarade, M. Gustave Drolet, l'Ordre de Pie IX. M. Drolet, en partant pour un assez long séjour en France, a laissé parmi nous le souvenir d'un compagnon sympathique et zélé et au cœur généreux.

Il y a quelques jours à peine, M. Charles Vallée, de Québec, un autre digne Zouave et membre zélé de l'Union-Allet, était fait Chevalier de l'Ordre de St. Grégoire le Grand. C'est la juste récompense de la belle conduite de notre Camarade en 1870. Et cet honneur rejaillit sur tous ses compagnons.



A la fin de l'année 1876, votre Bureau se trouvait saisi d'une affaire à la fois délicate et importante. Le Casino, fondé par la munificence de notre premier Président Honoraire, feu M. le Commandeur Berthelet, à cause du petit nombre d'anciens Zouaves qui pouvaient y passer une partie de leurs loisirs, n'avait plus cette physionomie d'ordonnance que nous aurions aimé à lui trouver, et ses directeurs désirant en discontinuer l'administration, sa dissolution devint nécessaire et le règlement de ses affaires incombait au Bureau de l'Union-Allet, en vertu de l'art. 33 des Constitutions du Casino.

Mgr Bourget, par une heureuse inspiration, trouva le moyen de faire passer sans secousse le Casino à l'œuvre du Patronage des Ouvriers, sous la direction de nos braves Frères des Ecoles Chrétiennes. Un autre cœur zélé et dévoué à Pie IX, toujours à l'affut d'une bonne œuvre, vint généreusement résoudre la partie pécuniaire du problême, s'assurant par là la reconnaissance éter-

nelle de l'Union-Allet et donnant ainsi à son œuvre un but aussi noble et un champ plus vaste. Inutile de dire que dans cette circonstance, comme en toutes les situations difficiles, notre brave Aumônier nous a rendu des services inappréciables. Toujours au premier rang quand son dévouement et son expérience sont nécessaires, s'effaçant aussitôt que l'obstacle est renversé et le but atteint. Vrai type d'Aumônier Zouave.

***

Fidèle à la mission que vous lui avez confiée de donner à notre immortel Pontife et Roi, toutes les marques possibles d'amour et de dévouement, votre Bureau a présente au St. Père une adresse à l'occasion de la St. Jean, le 27 Décembre.

Le 12 Janvier suivant, Son Excellence M. le général Kanzler daignait nous adresser la lettre suivante :

"Rome au Vatican, ce 12 Janvier 1877.

"Monsieur le Président,

"La belle adresse des Canadiens est arrivée assez tôt pour être présentée le jour même du 27 à l'occasion solennelle du corps d'officiers au St. Père qui l'a accueillie avec bonté.

"Vous aurez remarqué que dans la réponse qu'il a daigné faire aux peu de mots que j'avais l'honneur de lui adresser (voyez le No. de la *Fedelta* d'aujourd'hui), le Saint Père fait une mention spéciale du dévouement et des preuves de fidélité que lui donnent les absents, qui lui envoient des adresses, etc.

"Aussi Sa Sainteté leur accorde une bénédiction spéciale.

"Je vous remercie de vous être occupé des adresses et de tous les services que vous rendez à notre sainte Cause, et je vous prie en même temps de vouloir bien me rappeler au souvenir de nos chers camarades d'outre-mer et de présenter nos hommages à Sa Grâce Mgr l'Archevêque.

"Agréez aussi l'assurance de ma haute estime,

Votre très dévoué,

"G. Kanzler."

Ces paroles me dispensent de tout commentaire.

Le 11 Avril, jour du départ des Pèlerins canadiens pour assister au Jubilé Episcopal de Pie IX, l'Union-Allet crut encore l'occasion favorable pour faire en public un acte de foi. Conjointement avec l'Union Catholique, elle pria les Pèlerins de porter au St. Père l'expression de ses vœux pour le triomphe de l'Eglise, en même temps que son entière adhésion à tout ce qu'enseigne la Chaire de Pierre.

Quelques semaines auparavant, votre Bureau faisait appel à la générosité des Zouaves pour présenter au St. Père un témoignage de leur affection, à l'occasion de son Jubilé Episcopal. Chacun souscrivit largement, et le 11 Avril Mgr Racine voulait bien se charger d'un magnifique calice en vermeil, aux armes des Mastaï et de l'Union-Allet, avec inscriptions convenables, ainsi que d'une adresse de félicitations. Le St. Père les accueillit avec une faveur et un plaisir marqués et dit même en les recevant : " Cette adresse je la lirai."

Cette haute approbation est la faveur la plus glorieuse que notre association puisse désirer.

Tout récemment encore, lorsque l'Union-Allet, le 3 Juin, faisait chanter un Salut solennel et s'empressait ensuite d'aller présenter ses hommages à Son Excellence Mgr Conroy, Délégué Apostolique, et lui exprimer les sentiments de respect et de dévouement dûs au représentant du St. Siége, Son Excellence, dans sa remarquable réponse, nous assurait que le St. Père conservait une véritable affection pour ses bons enfants du Canada, comme il les appelle. " Vous savez, nous dit-il, que dans la chambre privée du Pape se trouve un petit nombre d'images saintes. Eh ! bien, parmi ces images se trouve, seul, le groupe photographique des Zouaves canadiens." Que pouvons-nous faire pour répondre à tant de mar-

ques d'affection? Nous dévouer sans réserve à sa Cause qui est celle de Dieu et de la vérité.

***

Nous devons encore signaler une grande faveur dont le St. Père a voulu nous enrichir. Le texte même de l'Indult vous expliquera ce que nous devons au dévouement et à la franche amitié de notre bien cher camarade, Chas. Paquet.

" Très-Saint-Père,

" Charles Pâquet, Zouave Pontifical Canadien, humblement prosterné aux pieds de Votre Sainteté, demande pour lui, pour tous ses compatriotes, les Zouaves Pontificaux, *que le Canada a expédiés pour la défense du St. Siége*, et tous leurs parents jusqu'au *troisième* degré inclusivement, la Bénédiction Apostolique et l'Indulgence plénière *in articulo mortis*.

" Dies 8 Maii 1877.

" Pro gratia in Forma Ecclesiæ Consucta.

" Pius P. P. IX."

Quand l'original de ce document lui parviendra, le Bureau devra le faire lithographier et distribuer à tous ceux dont il aura les adresses.



Vous savez sans doute que notre brave camarade, Chs. Paquet, est encore obligé à l'heure qu'il est de pourvoir à sa subsistance et que partant sa position est bien précaire. Il a trop de noble fierté pour nous laisser paraître qu'il est dans le besoin. Soyons donc généreux envers celui qui a tout sacrifié pour notre chère Cause. Nous sommes fiers d'avoir un représentant au Vatican. C'est notre sentinelle avancée. Quand le temps en sera venu, soyez sûrs qu'il nous jettera le cri de ralliement, tout en faisant bravement front aux ennemis du St. Père. En

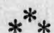
attendant, ne le laissons pas sans appui. Dans quelques instants, aura lieu la rafle de sa magnifique collection de portraits de nos Officiers supérieurs et de livres qu'il nous a laissés en dépôt. Que tous ceux d'entre nous qui le peuvent, se hâtent d'ajouter leurs noms à la liste déjà commencée, afin que la première poste transatlantique porte au Père Charles son prêt de campagne.

***

Rappelons encore un souvenir glorieux pour l'Union-Allet, je veux parler de notre florissante colonie de Piopolis. Fondée, il y a à peu près 5 ans par l'énergie de quelques pauvres Zouaves, elle compte aujourd'hui au moins 500 âmes. Bientôt un chemin de fer la reliera à tous nos grands centres et fidèle à ses commencements, elle fera sans doute des pas de géant dans la voie du progrès et de la prospérité. Déjà elle demande un deuxième Bureau de Poste. Tout ceux qui ont le plaisir de la visiter s'accordent à dire qu'elle présente le réjouissant aspect d'une colonie où la hache du défricheur a obéi à une intelligente et énergique volonté. Déjà la hutte du bucheron a fait place à d'élégantes maisonnettes, dont le site bien choisi, le parterre émaillé de fleurs respirent l'ordre et le chic d'un bibelot de Zouaves. Et comment faire dignement l'éloge des camarades qui ont changé les rives désertes du Lac Mégantic en un centre de ralliement de cœurs braves et dévoués à Pie IX ! Ah ! ceux-là ont écrit une des plus belles et patriotiques pages de l'histoire des Zouaves Canadiens. Ils ont bien mérité de la patrie et de Pie IX !

Je me permettrai ici de répéter l'appel que mon zélé prédécesseur faisait l'an dernier. Il n'a pas été fait en vain et le résultat immédiat a été d'enrichir la bibliothèque de nos Zouaves colons d'un bon nombre de volu-

mes. La dotation n'est pas encore parfaite et ceux d'entre nous qui auraient quelques bons livres dont ils pourraient facilement disposer feraient, en le leur envoyant, une œuvre patriotique et zouavétique.



Le 8 Avril, un de nos bons camarades, Arthur Casgrain caporal aux Zouaves Pontificaux, s'endormait paisiblement dans la paix du Seigneur. Votre Bureau n'a pas manqué en cette occasion de faire parvenir à la famille de notre regretté compagnon l'expression de notre douleur et de notre vive sympathie. Et notre Aumônier a été prié d'offrir huit fois le St. Sacrifice de la messe pour le repos de son âme.

La Cause a aussi fait de bien douloureuses pertes dans les personnes des Eminents Prélats les Cardinaux Antonelli et Patrizzi et de Monsignor Narde. Deux de nos héroïques Officiers, Messrs Oscar Lallemant et Victor Mousti, manquent à l'appel. C'est bien le cas de dire que Dieu n'a pas besoin des hommes pour le triomphe de ses principes; car autrement il aurait conservé ces hautes intelligences, ces cœurs dévoués qui combattaient au premier rang pour lui.



Maintenant, camarades, jetons un rapide coup-d'œil sur notre passé, notre présent et notre avenir.

Quels furent les principes qui nous portèrent dans les rangs de l'armée Pontificale? D'abord un principe de foi. Avec l'Eglise nous croyons que le pouvoir temporel menacé était indispensable à sa liberté. Quand on s'attaque à la justice et à la vérité par la voix des armes, elles ont le droit de se protéger par les armes.

De ce choc d'idées notre régiment a jailli, brillant comme la légion Thébaïne et a croisé le fer avec les Barbares modernes. Fils d'un pays catholique, nous avons regardé comme une gloire immense de nous enrôler dans ce beau régiment qui avait déjà fourni de nombreux martyrs de la justice et de la vérité.

Les jours glorieux de Castelfidardo et de Mentana ne revinrent plus, mais le contingent canadien fut assez heureux de gagner l'estime de ses supérieurs par son esprit religieux, sa bonne tenue et son union.

Voilà donc les trois qualités qui ont fait notre force.

Rentrés au Canada, pas un de nous n'a eu pour un instant l'idée de renoncer à sa mission. Et comme l'action collective est toujours plus efficace que l'action isolée, notre premier pas fut de nous former en association.

Si depuis lors, l'Union-Allet a pu faire partager ses idées par une partie notable de notre belle jeunesse catholique, si elle a pu de temps à autre par des démonstrations imposantes réveiller l'amour de l'Eglise et de Pie IX, si elle a contribué un tant soit peu à forcer les ennemis de notre religion à compter avec le sentiment catholique, ne le doit-elle pas à son esprit religieux, à la bonne tenue de ses membres, et à leur union entr'eux? Voilà pour notre passé—Notre présent parle pour lui-même et vous fait voir ce que peuvent 5 à 6 camarades fortement trempés dans ces idées, et qui ont su se concilier l'estime et l'appui d'une population catholique et généreuse.

L'avenir de notre association, nous le tenons entre nos mains. La cause dont elle a pour mission de promouvoir les intérêts est impérissable comme le roc sur lequel est appuyé le Siége de Pierre. Notre ligne de conduite est donc tracée. Raffermir parmi nous l'esprit religieux qui

bannit tout respect humain ; la bonne tenue qui n'est autre chose que l'honneur chrétien ; l'union, la bonne camaraderie qui met de côté toute considération personnelle ou mesquine qui serait si nuisible aux intérêts de la Cause commune.

Donc, chers Camarades, que chacun de nous répète souvent notre belle devise qui résume en deux mots toutes nos tendances : " AIME DIEU ET VA TON CHEMIN " et nous aurons l'immense honneur de préparer dans la mesure de nos forces le triomphe de l'Eglise et de notre bien-aimé PIE IX PONTIFE ET ROI !



Avant de procéder à l'élection de nouveaux Officiers, je ne saurais remercier dignement Messrs. les membres du Bureau sortant de charge, pour leur loyal et zélé concours—Et, mes chers Camarades, mon cœur conservera, comme un de ses plus précieux souvenirs, l'honneur que j'ai eu de présider une si belle Association.

Le Président Général de 1876-77,

M. J. A. PRENDERGAST,
Chevalier de l'Ordre de St. Grégoire le Grand.

OTTAWA,
1 Juillet 1877.